

# ENJEU SÉCURITÉ - L'incroyable "suicide" de Jeffrey Epstein

DÉBUT 2023, quand j'écrivais mon livre "Jeffrey Epstein, l'âme damnée de la IIIe culture", des documents déjà publiés par la justice américaine et le FBI - sur lesquels j'ai surtout travaillé - fragilisaient l'hypothèse du suicide d'Epstein, la nuit du 9 au 10 août 2019. Dès l'époque, partant de faits criminalistiques (autopsie) et enquêtes du FBI, je formais ce diagnostic : suicide par pendaison improbable ; mort par strangulation, plausible.

Or désormais déclassifié, un rapport de 66 pages du FBI interdit d'imaginer une enfilade inouïe de cafouillages ; et oriente toujours plus la mort d'Epstein vers l'homicide.

**1 - AUTOPSIE D'EPSTEIN** - Notons d'abord qu'il est détenu dans une maison d'arrêt fédérale, le *Manhattan Correctional Center*, MCC, soumis à un très strict règlement fédéral, où tout manquement est sévèrement sanctionné. Les documents légaux analysés émanent du ressort de la justice fédérale pour Manhattan et le Bronx "*United States Attorney Office for the Southern District of New-York*". Là, déjà, une effarante bavure (?). Le certificat déclarant qu'Epstein, trouvé inconscient, est déclaré mort à 6h39 du matin, est signé, tamponné et daté du... 9 août, alors que le "suicide" est découvert... à l'aube du lendemain, 10 août.

Le Dr. Kristin Roman, (New York Medical Examiner Office) conduit l'autopsie. Sur le formulaire officiel, elle doit choisir entre trois cases : "en attente", "suicide" ou "homicide" ; elle coche d'abord "en attente" - mais opte pour "suicide", plusieurs jours après. Le Dr Roman ne visite pas la cellule, pourtant scène de crime ; ni ne parle au gardien ayant trouvé le corps gisant au sol. Elle forme sa "conviction" sur les photos alors prises ; au sol, divers nœuds coulants faits de lambeaux de draps orange ; mais, quand s'écrit cet article, on ignore toujours lequel aurait servi au "suicide" ; même ! L'heure exacte de la mort d'Epstein.

Au petit bonheur, un de ces nœuds coulants est décrit comme celui du suicide, mais le célèbre médecin légiste embauché par Mark Epstein, frère de Jeffrey, déclare ès-qualité que ce nœud ne correspond en rien aux blessures, au cou du "suicidé". Enfin, après cette autopsie *faite en son absence*, la médecin-chef Barbara Simpson, supérieure hiérarchique de Mme Roman, tranche d'autorité pour le suicide.

**2 - NUIT DU 9 AU 10 AOÛT** - une vidéo couvrant l'accès au secteur spécial pour détenus suicidaires ou menacés (*Special Housing Unit*, SHU, où est Epstein) montre, la nuit du "suicide" à 22h 39, une ombre orange (couleur de la tenue des détenus...), or à l'époque, le ministre de la justice affirme plusieurs fois aux médias que nul n'a approché le SHU, ce soir-là.

**3 - SURVEILLANCE D'EPSTEIN** - La nuit du "suicide", le SHU est surveillé par deux seuls gardiens, Teva NOEL et Michael THOMAS. Leur bureau est à 4 mètres de la porte de la cellule d'Epstein ; tous deux doivent regarder par l'œilleton de sa cellule chaque demi-heure, car il a déjà fait une tentative (bizarre) de suicide une semaine avant. Dès 2022, on sait que, la nuit du 9 au 10 août, ces deux fonctionnaires fédéraux *assermentés* ont laissé Epstein sans surveillance *SIX HEURES* durant et falsifié les registres à signer à chaque contrôle.

On sait aussi que Michael THOMAS, apportant son petit déjeuner à Epstein le 10 à 6h 30 du matin, le trouve gisant au sol et contrevient à tous les règlements : il doit reculer, ne plus même toucher à la porte de la cellule ni à rien d'autre de cette possible scène de crime, et faire prévenir le FBI ; seul habilité, en zone fédérale, à mener une rigoureuse investigation criminalistique (en anglais "*Forensic investigation*"). Or M. THOMAS appelle des collègues, ils secouent le cadavre pour le ranimer, chahutent tout dans la cellule, interdisant ainsi - panique ou ultérieure intention nocive ? - toute analyse criminalistique ultérieure.

On sait enfin que les deux caméras braquées sur la porte de la cellule d'Epstein sont "en panne" les nuits de ses deux tentatives de "suicide". Ces deux seules caméras-là, sur les 1 200 du MCC ; un récent audit ayant déclaré fonctionnelle cette vidéosurveillance.

Mais ce qu'on apprend des récents documents est plus extravagant et suspect encore.

- La gardienne Teva NOEL, alors 37 ans, travaille au MCC depuis 2016. Or en juillet 2019 (Epstein y est détenu), la banque de Mme NOEL (*Chase Bank*) signale des versements suspects, car sans précédent, de près de 12 000 dollars en espèces, par l'intéressée sur son propre compte ; dont un dépôt de \$ 5000 le 30 juillet, dix jours avant le "suicide".
- Plus étrange encore, à l'aube du 10 août, précisément à 4h42 et 5h52, observe le FBI, Mme NOEL cherche sur Google "*Latest on Epstein in jail*" ; ce, sur son ordinateur de bureau, à deux pas de la cellule du susdit. Recherche unique, sur son ordinateur et sur son téléphone.

**4 - RÉACTIONS FÉDÉRALES À L'ACCABLANTE SÉQUENCE** - Rien du tout. Rappel : pour tout agent fédéral assermenté, les infractions commises par NOEL et THOMAS (falsifications diverses... défaut de surveillance... abandon de poste ayant entraîné la mort...) sont passibles de dix ans de réclusion criminelle ; ce, dans une prison fédérale, bannissant toute réduction de peine : dix ans fermes, c'est 3 650 jours en taule.

Or, sous serment, NOEL et THOMAS refusent de dire dans quelle position ils ont trouvé le corps... Questionnée sur sa "presciente" recherche-Google, avérée sur son propre ordinateur, Mme NOEL répond "non, je ne l'ai pas fait" et l'interrogatoire s'arrête là ; nulle enquête non plus sur ces étranges versements d'espèces sur son compte. NOEL et THOMAS sont juste virés de l'administration fédérale et l'enquête est alors close, en mode "circulez, y'a rien à voir".

À l'été 2019, le ministre fédéral de la justice promet les pires sanctions au supérieur hiérarchique de Mme NOEL et de M. THOMAS ; or ensuite, l'intéressé est promu directeur d'un centre de semi-liberté si sympa-ensoleillé qu'il est surnommé "Club Fed" (comme on dit aux États-Unis "Club Med" pour Club Méditerranée).

Ainsi que le disent familièrement les jeunes : cherchez l'erreur...

Tout ce qui précède - et que le plus maboul des complotistes sous LSD n'aurait su imaginer - est issu de pièces officielles de la justice fédérale des États Unis. ■